PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$2.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 31 DECEMBRE 1896. — Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

On demande le retour au tarif sur les sucres.

Nos dernières dépêches nous apportent une excellente nouvelle. On se remue beaucoup, paraît-il, à Washington, en faveur de notre industrie sucrière ; on y travaille ferme pour obtenir le rétablissement, non plus de la prime qui ne nous a occasionné que des déboires, mais de l'ancien tarif de 1883.

Il ne s'agit plus, comme on le voit, de cette misérable question de relinquat de un million que l'on doit à nos planteurs et qu'il faudra bien qu'on leur paie ; car, pourquoi un Etat ne s'acquitterait-il pas de ses dettes tout aussi bien qu'un simple particulier ?

Mais ce n'est plus de cette misère que l'on s'occupe, à l'heure qu'il est. C'est un retour à l'ancien régime du tarif que l'on demande.

Il n'y a pas que les Louisianais qui se soient mis à la tête du mouvement ; nous remarquons, au nombre de ceux qui se trouvent à Washington, en ce moment pour exercer une pression aussi forte que légitime sur le Congrès, des personnages de divers Etats—du Missouri, du Texas, de l'Utah, du Nebraska, de la Californie, de la Floride, etc. Partout où l'on cultive la canne à sucre, partout où l'on cultive la betterave, on s'est levé, on proteste contre le désastreux état de choses actuel et l'on en réclame à cor et à cris le changement. Non seulement l'industrie sucrière y retrouvera sa prospérité d'autrefois ; mais l'Etat ne fera qu'y gagner. Il pourra rétablir dans son budget l'équilibre perdu, depuis les malheureuses innovations dont se sont rendus coupables les deux partis qui se sont, depuis douze ans, succédé au pouvoir. Comment ! on voit les gouvernements européens ne rien épargner pour développer leurs industries chez eux et leur permettre d'envahir les pays étrangers, notamment les Etats Unis, de leurs produits, et l'on ne ferait rien pour éviter cet envahissement ! Et nous consentirions à payer, tous les ans, des centaines de millions de dollars, un bon milliard de francs, aux puissances d'outre-mer pour nous procurer des produits que nous pouvons fabriquer chez nous à aussi bon marché et de meilleure qualité, tout en conservant notre argent dans nos poches ! N'est-ce pas de la folie ?

Pour Catherine et Nicolas.

La fête de sainte Catherine a été l'occasion pour le "sexe faible" de souhaiter un mari, et celle de Nicolas, pour le sexe fort, de souhaiter (sous toutes réserves !) une femme.

Il est peut-être intéressant de leur indiquer le jour qu'il faut choisir pour se marier.

L'astrologie nous dit qu'il en est d'heureux et de malheureux.

Voici donc les dates d'où l'on doit dater son bonheur d'après les énergiques affirmations de l'astrologie :

1er, 3, 10, 19 et 21 janvier ; 1er, 3, 10, 19 et 21 février ; 3, 5, 12, 20 et 23 mars ; 2, 4, 12, 20 et 22 avril ; 2, 4, 12, 20 et 23 mai ; 1er, 3, 11, 19 et 21 juin ; 1er, 3, 12, 19, 21 et 31 juillet ; 2, 11, 18, 20 et 30 août ; 1er, 9, 16, 23 et 28 septembre ; 1er, 8, 15, 17, 27 et 29 octobre ; 5, 11, 13, 22 et 25 novembre ; 1er, 8, 10, 19, 23 et 29 décembre.

Il n'est vraiment que l'embarras du choix !

Petite statistique académique.

L'Académie française compte en ce moment trente-huit membres.

Deux fauteuils seulement restent à pourvoir, ceux de Jules Simon et de Chalemel-Lacour. Le doyen de la docte compagnie est M. Legouvé, qui accomplira le 14 février prochain sa quatre-vingt-dixième année. L'auteur d'*Adrienne Lecouvreur* faisait encore des armes il y a deux ans.

Le membre le plus jeune de l'Académie est M. Albert Vandal, l'élu d'avant hier.

Avant lui, le Benjamin du palais Mazarin était M. Paul Bourget.

M. Legouvé n'est pas seulement le doyen d'âge ; il l'est également par ordre d'élection.

LE SIECLE — DE LA — PHOTOGRAPHIE.

La *Revue hebdomadaire* vient d'inaugurer un supplément illustré, d'un genre nouveau. Il est destiné à "mettre sous les yeux du public, grâce à la photographie, d'une part, tout ce qui en France et à l'étranger se rattache à l'actualité du moment, et, d'autre part, tout ce qui, dans le monde, entier et en dehors de l'actualité vaut d'être reproduit par l'image." De plus, et très ingénieusement, il réclame le concours de tous les amateurs de photographie, qui peuvent ainsi utiliser leurs documents et leurs clichés, et contribuer chacun pour sa petite part à la réalisation du programme. Voilà une idée qui fera son chemin ; et, si l'on pense au nombre de photographes qui courent le monde, armés de leurs appareils perfectionnés, on peut être bien sûr que le supplément en question ne manquera pas de matière.

Car le photographe-amateur est un type de l'heure présente : il "travaille" avec conscience ; par le choix de ses sujets, il manifeste ses dispositions, son caractère, sa philosophie et ses goûts ; il est volontiers indiscret, car la mode veut qu'on le soit, et l'idée malicieuse de surprendre ses contemporains en des poses incongrues se mêle certainement pour une part à son plaisir. Ajoutez qu'il se donne à lui-même l'illusion d'être un artiste, et le plaisir de conserver un souvenir matériel de ses impressions. Et, puis, il y a des gens qui ne savent pas rester inoccupés ; pour ceux-ci, la photographie excuse l'oisiveté, justifie la flânerie. Passent-ils devant un beau paysage ? Le contempler serait du temps perdu ; le photographier, c'est utile ; et l'appareil fonctionne. Sans compter la joie familiale de photographier et de re-photographier sa femme et ses enfants, avec les amis de la maison, qui se prêtent toujours de bonne grâce à ce jeu là, quand on n'a rien de mieux à sa disposition....

Nous imaginons que, plus d'une fois, devant un cliché réussi, ces bons amateurs ont été pris du regret de ne pouvoir le répandre en dehors de leur petit cercle. Voici qu'on leur offre l'occasion de faire servir leurs talents au plaisir commun. C'est vraiment une bonne chose. Plus nous avançons, plus nous voulons savoir ce qui se passe. On ne se contente plus de nous le dire : on nous le montre. Ne trouvez-vous pas que c'est aller au-devant d'un des besoins du moment ?

Vous nous direz que la photographie n'est pas un art (n'allez pas répéter ce propos devant un amateur), soit, mais le reportage non plus. Et, pourtant, vous représentez-vous de nos jours maintenant des journaux sans reportage ? Des feuilles assez soucieuses du goût du jour ne trouveraient pas un lecteur. Eh bien ! dans l'ordre de l'illustration, la photographie est peut-être bien destinée à jouer un rôle à peu près correspondant à celui du reportage. La *Revue hebdomadaire*,—qui a le mérite d'arriver première, mais qui sera sûrement imitée,—nous donne les portraits des personnes dont on a parlé dans la semaine : elle fixe à nos yeux des épisodes de la vie publique dont les journaux nous ont entretenus ; elle nous ouvre de rapides échappées sur le monde exotique.

Nos yeux deviennent de plus en plus exigeants. Il ne nous suffit plus de *savoir* : nous voulons *voir* Et peut-être bien que nous n'avons pas tort : ces images qui passent, imparfaites sans doute, inégales à celles où la personnalité de l'artiste demeure au premier plan et interprète son sujet, nous laissent dans l'esprit un souvenir plus net que les descriptions les plus brillantes, en même temps qu'elles donnent une satisfaction plus précise à nos curiosités.

Un tireur comme il y en a peu.

M. Ernest Legouvé, le fils de l'auteur du *Mérite des Femmes*, auteur lui-même d'un excellent ouvrage sur l'*Art de la Lecture*, est un tireur intrépide. Membre et doyen de l'Académie Française, il en est aussi le président actuel. Récemment, on avait fait courir sur sa santé des bruits inquiétants. On le croyait malade, parce que, contrairement à son habitude, il n'était pas venu présider la séance de l'Académie. Or, sait-on ce qu'il faisait pendant qu'on s'inquiétait de sa santé ? Il prenait sa leçon d'armes. Ernest Legouvé, plastronne tous les matins, comme un jeune homme. Sait-on quel âge il a ? Il est né en 1807. Compter.

Plus d'enfants ! Plus de jouets !

Entrez dans un grand magasin de Jouets et demandez-en un.

"Avez-vous quelque polichinelle fier de ses deux bosses et de son costume mi-partie de rouge et de bleu, un arlequin bariolé, un pierrot tout enfariné ? Je me souviens d'avoir fait jadis manœuvrer des régiments de petits soldats vêtus de beaux uniformes, et qui traînaient toute une artillerie. Nous les rangions en bataille. Les Français étaient toujours vainqueurs

"Rép.—Nous n'avons ni pantins, ni militaires.

"—Eh quoi ! Ni arches de Noé avec le peuple des animaux ? Ni ménages avec tout ce qu'il faut pour faire la dinette ? Ni boîtes à surprise !

"Rép.—Monsieur, les objets que vous demandez se trouvent peut-être encore dans les bazars ou dans les baraques de Noël, mais plus dans les maisons qui se respectent. Mais vous me semblez peu au courant des progrès qui se sont faits dans notre art. Et vous ne marchez guère avec votre siècle. Chaque année apporte ses nouveautés. Les années dernières, la mode était aux sinistres Nous avons beaucoup vendu le chemin de fer avec accident : La machine avait déraillé, plusieurs voitures étaient défoncées, la voie était jonchée de cadavres. Trop longtemps on a entretenu chez les enfants un optimisme fade ; on ne saurait trop tôt les familiariser avec les réalités de la vie. Nous avons en aussi la boîte à incendie. L'enfance est volontiers cruelle. Un des jeux favoris des gamins est de courir en imitant le cri avertisseur de la pompe à incendie. Mais tout passe. L'incendie a cessé de plaire. Les accidents n'émeuvent plus. On commence enfin à comprendre que le seul jouet qui convienne aux enfants d'un siècle aussi avancé que le nôtre est le jouet scientifique.

"Voici d'abord le moteur à air chaud, fonctionnant sans eau, au moyen d'une lampe à esprit de vin. Ce moteur peut actionner plusieurs outils mécaniques... Préférez-vous la chambre noire et faut-il une pour l'observation des rayons x ?... Voici le petit mécanicien... Voici le petit télégraphiste.... Voici le télégraphe avec piles, cadran alphabétique et récepteur à sonnerie.... Et le téléphone à sonnerie, deux postes, sur planchettes se fixant au mur, piles sèches pouvant convenir pour usages domestiques, avec instruction...."

Vous apercevez d'étranges mécaniques avec crémaillères et d'ingénieux systèmes de déclanchement.

"Alors, dites-vous, ça amuse les enfants, les choses qui se déclanchent, les récepteurs et les moteurs ?—Non, Monsieur, ça ne les amuse pas. Mais où prenez-vous que les enfants s'amusent aujourd'hui ? Ils n'en ont ni le loisir ni l'envie. C'était bon jadis, au temps des contes de nourrices et des contes de fées. On ne rêve plus dans la société moderne, et on ne joue plus. La vie a de terribles exigences. Ignorez-vous qu'on a abaissé l'âge pour les examens d'entrée à toutes les Ecoles du gouvernement ? On ne saurait s'y prendre trop tôt pour fabriquer les futurs ingénieurs. Le marchand de jouets n'est plus un homme inutile. Lui aussi, il est un pionnier de l'instruction intégrale. Vive le progrès ! Le jouet d'aujourd'hui prépare à l'Ecole polytechnique."

Un exemple stoïque.

Les journaux de Stockholm relatent un exemple stoïque et même stolstoïque donné par un sous officier appartenant à une société de tempérance.

A l'occasion de sa fête, le roi Oscar faisait envoyer dernièrement quelques bouteilles de punch suédois à la garnison de Wexholm. Le sous-officier Olssen, chargé de transporter les bouteilles à destination, déclara que, apôtre convaincu de la tempérance, il refusait de s'acquitter de cette mission. Ses chefs le réprimandèrent et lui enjoignirent de porter ces liqueurs ; ils lui adjoignirent même un camarade chargé de le contrôler. Mais l'obstiné Olssen jeta les bouteilles dans la mer. Il vient d'être traduit en conseil de guerre et condamné à huit jours de prison et à la dégradation.

Les Chinois mystificateurs.

M. G. Saint-Aubin, *Revue des Revues*, consacre une étude à "l'humour de la mystification chez les Chinois", auxquels on a fait une fausse réputation d'hommes graves.

L'exagération mystificatrice des Chinois se fait jour jusque dans la rédaction de leurs billets de faire part funéraires. Par exemple, il est dit dans ces billets que le fils aîné "déchire ses yeux et pleure du sang". Le plus proche parent après lui "écrase ses yeux et pleure des larmes". Le suivant se contente tout simplement d'"essuyer ses yeux". Chaque degré de parenté a ainsi ses hurlements spéciaux et proportionnels.

Les Chinois sont, du reste, si l'on veut bien nous passer cette expression, plus "fumistes" dans la douleur que partout ailleurs. Aux funérailles, le fils aîné, au moins, doit "pleurer du nez" autant que des yeux et il n'y manque pas. Les concubines suivent, dans des chaises à porteurs, et poussent des hurlements prolongés tant qu'il y a quelqu'un en vue. Mais, dès qu'elles sont seules, elles bavardent entre elles, en grignotant des graines de pastèques.

L'Esprit des autres expliqué.

Le reste ne vaut pas l'honneur d'être nommé.

CORNEILLE (Cinna).

J'imite de Conrart le silence prudent.

BOILEAU (Satires).

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Les Cultivateurs de la République Argentine.

Presse Associée.

New York, 30 décembre—Dépêche de Buenos Ayres au *Herald*.

La commission nommée pour procéder à une enquête sur l'état de l'agriculture dans la province de Santa Fé présentera un rapport au président Uriburu cette semaine.

Ce rapport montrera un désastreux état de choses parmi les cultivateurs de la province. Il recommandera comme palliatif au point de vue commercial l'émission d'un million de dollars de bons pour aider les fermiers. D'autres mesures seront également proposées dans le rapport.

Les commissaires disent que la récolte de maïs dans la province sera de 50,000 tonnes au-dessous de la quantité nécessaire à la population.

Buenos Ayres envoie actuellement des grains à Santa Fe.

En temps ordinaire la récolte dans cette province est d'environ 800,000 tonnes.

Les cultivateurs de la province de Buenos Ayres envoient du maïs à leurs compatriotes, malgré le fait que cette mesure les empêchera d'exporter.

Le correspondant du *Herald* à Rio de Janeiro, Brésil, télégraphie que les élections municipales ont été un triomphe pour le parti libéral.

Il y a eu quelques disputes dans certains quartiers de la ville, ainsi que quelques bagarres causées par une bande de perturbateurs.

A un endroit plusieurs personnes ont été tuées et d'autres blessées.

Don Carlos.

Presse Associée.

Londres, 30 décembre—Une dépêche spéciale de Madrid dit que Don Carlos, le prétendant au trône d'Espagne, dément de nouveau le rapport annonçant son intention d'abdiquer en faveur de son fils, Don Jaime, lequel, ajoute-t-il, est en parfait accord avec lui dans cette question.

Au sujet de Cuba, Don Carlos estime que l'Espagne devrait accorder l'autonomie administrative à l'île, avec un vice-roi de sang royal.

En ce qui concerne l'insurrection des Phillippines le prétendant dit que les récents événements affaibliront le prestige des ordres religieux dans ces contrées.

A propos de la politique intérieure de l'Espagne Don Carlos aurait dit que les politiciens sont sans valeur et qu'ils ne sont unis que dans le désir d'obtenir des places.

Indemnité.

Presse Associée.

Berne, Suisse, 30 décembre—Un français du nom de Fabianis avait demandé, il y a quelque temps, une indemnité de 46,000,000 de francs au Vénézuéla pour déni de justice devant les tribunaux de ce pays.

L'affaire a été soumise à l'arbitrage du président de la Confédération Suisse, qui vient d'accorder à Fabianis une indemnité de 4,300,000 francs.

Le Procès des Assassins de Stambouloff.

Presse Associée.

Sofia, Bulgarie, 30 décembre—Dans son résumé des débats du procès des assassins de Stambouloff, le procureur général s'est étendu sur l'importance que donne à cette affaire le monde civilisé, et il a dit que toute considération politique devait être écartée dans le prononcé du verdict.

Le défenseur a de nouveau déclaré qu'une condamnation ne serait d'aucune utilité. Il a dit que les amis du défunt premier ministre ne considèrent pas les accusés comme les véritables coupables, et qu'ils chercheront à se venger des assassins présumés.

Naum Tuffektchiff et Atsoff, deux des accusés, ont été condamnés à trois ans de prison, la durée de la prison préventive devant être comptée dans cette peine. Boni Georgieff a été acquitté.

Déclaration de Senor Canovas.

Presse Associée.

Madrid, 30 décembre—Senor Canovas del Castillo, président du Conseil, a donné à l'*Imparcial*, un journal de Madrid, l'information que l'Espagne n'accepterait pas l'intervention des Etats-Unis dans la question cubaine, et qu'elle n'introduirait aucune réforme dans l'île tant que la rébellion ne serait pas confinée aux provinces de l'est.

Mais senor Canovas a ajouté que l'Espagne va prochainement procéder à des réformes dans le gouvernement de l'île de Porto-Rico.

Une Interview de Senor Sagasta.

Presse Associée.

Madrid, 30 décembre—*El Liberal* publie le compte-rendu d'une interview de senor Sagasta, le leader des libéraux.

Sagasta aurait dit que l'Espagne a la sympathie de l'Europe dans ses efforts pour maintenir sa souveraineté sur l'île de Cuba, mais que l'Europe désire l'établissement de réformes.

Senor Sagasta aurait également dit qu'il croit que senor Canovas del Castillo n'attend qu'un rapport du capitaine-général Weyler annonçant qu'il a débarrassé la province de Pinar del Rio des insurgés pour accorder des réformes qui seront suivies de l'autonomie.

Continuant, senor Sagasta aurait dit que Weyler est lui-même un obstacle à la pacification, puisqu'il est impuissant à réprimer la rébellion ; puis, que la diplomatie est plus apte à obtenir la paix que la force des armes."

Les tatonnements du gouvernement et l'énorme perte de temps et d'argent ont épuisé les ressources du pays.

Le programme des libéraux comprend les réformes immédiates les plus larges dans la constitution et dans le tarif douanier.

NOUVELLES AMERICAINES

Chez le Président-élu.

Presse Associée.

Canton, Ohio, 30 décembre—Le sénateur Clarence D. Clark, d'Evanston, Wyoming, et le congressionnel W. Mondell, de Newcastle, Wyoming, se sont entretenus pendant une heure, ce matin, avec le président-élu.

Le major Wm. Goodspeed, un citoyen éminent de Columbus, s'est également présenté à la résidence de M. McKinley.

Déserteurs.

Presse Associée.

San Francisco, 30 décembre—Quand le vapeur Adams, de la marine des Etats-Unis, est arrivé d'Honolulu à San Francisco, quarante-huit hommes et un quartier maître manquaient à l'appel.

Ces matelots avaient été enrôlés à San Francisco avant le départ du navire, il y a dix mois, mais ils étaient à peine arrivés à destination qu'ils ont commencé à déserter. Presque tous étaient revenus il y a plusieurs mois, de sorte que l'Adams a dû accomplir le voyage de retour avec un équipage incomplet.

Il a rencontré un ouragan samedi dernier, et les hommes ont eu un travail considérable. Le navire faisait eau et les pompes ont dû être mises en manœuvre.

Néanmoins les hommes considèrent le navire comme très solide, et tous consentiraient à s'embarquer de nouveau pour une croisière de trois ans.

Junte révolutionnaire chinoise.

Presse Associée.

Chicago, 30 décembre—D'après Woo Fong Choo, éditeur du *China News*, Chicago va devenir le quartier-général de la junte révolutionnaire chinoise.

Le but de cette junte est le renversement de la dynastie chinoise actuelle par une armée d'invasion arrivant d'une île des mers du sud.

Un local a déjà été loué et les Mongols de Chicago n'attendent plus que l'arrivée de Sung Yatsen pour commencer l'exécution du plan qui ouvrira la Chine à la civilisation de l'Occident.

Sung Yatsen est le révolutionnaire qui a été récemment enlevé dans les rues de Londres, et que lord Salisbury a fait remettre en liberté. Il recueille en ce moment des souscriptions et organise ses partisans en Angleterre. Il s'embarquera pour l'Amérique d'ici deux ou trois semaines, pour s'entendre avec Wong Chin Fou, de Chicago, et les autres leaders du parti de la réforme résidant aux Etats-Unis.

Nouvelle compagnie de messageries.

Presse Associée.

St-Joseph, Missouri, 30 décembre—Un fonctionnaire de chemin de fer, autrefois de St-Joseph mais aujourd'hui de Chicago, dit que la compagnie de chemin de fer de Pensylvanie va causer une grande surprise le 1er janvier prochain sous la forme d'une nouvelle compagnie de messageries, compagnie qui deviendra un formidable concurrent pour les autres entreprises du même genre.

Tous les documents nécessaires ont été imprimés par une maison de la Nouvelle-Orléans et le plus grand secret a été gardé.

La nouvelle compagnie portera le nom de Manhattan Express Company : elle est commanditée par la compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie. Elle étendra ses opérations à tout le réseau.

William Chandler, de Chicago, sera, dit-on, le directeur général, avec bureau à New York.

En faveur de Bétancourt.

Presse Associée.

New York, 30 décembre—Le *World* dit ce matin :

Les amis des Cubains résidant à New York ont adressé au secrétaire Olney une pétition pour lui demander d'exercer l'influence du département d'Etat en faveur du docteur Gaspard A. Betancourt, arrêté à la Havane sous l'accusation d'être l'agent de la junte cubaine.

Lorenzo Betancourt, le fils du prisonnier, réside à New York. Il a dit à un reporter :

La famille Betancourt est une des plus anciennes de l'île de Cuba. Depuis plus de deux siècles les Betancourt sont les principaux propriétaires terriens du district de Camaguey. Plusieurs d'entre eux appartiennent à la noblesse espagnole.

Mon père n'avait que dix-sept ans quand la révolution de Lopez a éclaté en 1851. Il s'y est engagé immédiatement, a été fait prisonnier et a été condamné à mort, mais il a réussi à gagner les Etats-Unis où il a vécu jusqu'en ces dernières années.

Il possède un diplôme du collège de chirurgie dentaire de la Pennsylvanie. Il a pratiqué à Boston et à la Nouvelle-Orléans. Il a épousé Mlle Cowley, d'Albany.

Pendant la guerre de dix ans une grande partie de ses propriétés ont été détruites. Il ne s'est rendu à la Havane que pour obtenir des dommages pour les torts qui lui ont été faits. Il a obtenu ses lettres de naturalisation en 1872.

J'attribue principalement son arrestation au fait qu'il a toujours manifesté son admiration pour tout ce qui touche à l'Amérique.

Les officiers espagnols le haïssent. Il est âgé de soixante-six ans et infirme. Il ne pourrait vivre longtemps dans le donjon de Moro.

Les chemins de fer électriques en Europe.

Presse Associée.

Washington, 30 décembre—La locomotion par l'électricité fait des progrès en Europe, quoique ces progrès ne soient d'aucune façon aussi rapides qu'aux Etats-Unis.

A la fin de 1896 il n'y a en Europe que 111 lignes de chemins de fer électriques, d'une longueur totale de 560 milles.

Thomas Ewing Moore, agent commercial des Etats-Unis à Weimar, Allemagne, dit dans un rapport que ce pays tient la tête avec 252 milles, presque la moitié de la longueur totale des lignes de l'Europe.

Viennent ensuite la France avec 82 milles, l'Angleterre et l'Irlande avec 66 milles, et l'Autriche avec 44 milles. Des 111 lignes 12 seulement sont souterraines.

Les progrès industriels de l'Allemagne.

Presse Associée.

Washington, 30 décembre—Les explications donnés par le consul des Etats-Unis à Chemnitz, M. Monaghan, au sujet des fréquents rapports envoyés aux Etats-Unis sur les progrès industriels extraordinaires de l'Allemagne ne sont pas tant pour en faire l'éloge que pour servir d'avertissement.

Le consul donne des chiffres comparatifs qui démontrent que l'Allemagne n'est déjà seconde qu'à l'Angleterre et dépasse de beaucoup les Etats Unis pour la valeur de ses importations et de ses exportations.

En 1895 l'Angleterre a atteint le chiffre de $3,125,820,600 ; l'Allemagne $1,926,729,000 et les Etats-Unis $1,524,770,000.

L'Allemagne a aussi dépassé la France dans le tonnage de sa marine marchande et Hambourg, son grand port, n'est inférieur qu'à Londres, et il possède la plus grande compagnie de navigation du monde.

Et cet immense résultat est l'œuvre d'à peine vingt années, et il est sorti de rien.

Aujourd'hui, les Allemands demandent une puissante marine de guerre pour protéger cette magnifique marine marchande et empêcher sa destruction, comme c'est arrivé autrefois pour les marines marchandes de l'Espagne et de la Hollande.

Le cas du Dauntless.

Presse Associée.

Washington, 30 décembre—Pour la première fois depuis le commencement de l'insurrection cubaine le gouvernement des Etats-Unis a permis à un fonctionnaire des douanes de délivrer un congé de départ pour Cuba à un navire chargé, d'après son manifeste, d'armes et de munitions probablement destinées à l'armée rebelle.

Il s'agit du navire flibustier bien connu, le Dauntless.

Mais s'il est concédé que, dans les circonstances présentes, il a droit à la remise des papiers réglementaires, la situation, en ce qui concerne le navire, n'est pas moins grave qu'auparavant, car les lois prescrivent qu'avant de donner un congé de départ à un navire pour un port étranger, les propriétaires et consignataires déclareront sous serment à quel port la cargaison doit être déchargée.

Des peines sévères, y compris la confiscation du navire, sont établies pour violation de ce règlement.

Hier, le secrétaire du Trésor a reçu du conseil des propriétaires du Dauntless une dépêche établissant que lesdits propriétaires se disposaient à demander au percepteur des douanes de Jacksonville un congé de départ pour un port cubain avec une cargaison d'armes, mais ajoutant que les serments requis par les statuts ne seraient pas pris.

On demandait si, dans ce cas, le congé serait accordé.

Quelques heures plus tard le fonctionnaire de Jacksonville a télégraphié qu'un congé de départ pour Nuevitas, île de Cuba, avec une cargaison d'armes, avait été sollicité par le propriétaire du Dauntless, et il a demandé des instructions.

Ce matin le secrétaire a envoyé la réponse suivante :

Si le capitaine et le propriétaire du navire, les expéditeurs et les consignataires de la cargaison se conforment entièrement aux lois et règlements relatifs au manifeste, et si les serments requis sont prêtés, vous pouvez délivrer un congé de départ pour le port de Nuevitas, île de Cuba.

Les serments doivent être prêtés par écrit, comme l'exigent les articles 4197, 4198 et 4200 des statuts révisés.

Le port désigné dans la demande de congé comme lieu de destination de la cargaison est situé sur la côte nord de l'île de Cuba ; il est occupé par les Espagnols.

Les fonctionnaires du trésor sont d'opinion, conséquemment, que les serments requis ne seront pas prêtés.

La question des droits sur le sucre.

Presse Associée.

Washington, 30 décembre—Le colonel J. D. Hill, de la Nouvelle-Orléans, représentant l'Association des cultivateurs de cannes de la Louisiane, a été le premier à prendre la parole au nom des producteurs devant la commission des Voies et Moyens.

Il a demandé le rétablissement des droits prévus par la loi de 1883.

M. Hill a ensuite parlé des encouragements donnés par la loi de prime de 1890 et les droits imposés sur les sucres raffinés, et il a franchement déclaré que les producteurs préféreraient l'insertion d'une clause semblable, s'il est possible, dans la loi projetée, en même temps qu'une garantie de permanence.

Cependant, toutes choses considérées, ils demandent le retour à la loi de 1883.

Mariage du gouverneur-élu de l'Illinois.

Presse Associée.

Springfield, Illinois, 30 décembre.—John Riley Tanner, le gouverneur-élu de l'Illinois, a épousé aujourd'hui à midi Mlle Cora Edith English, de Springfield.

La cérémonie a eu lieu à la cathédrale St-Paul, une des plus anciennes églises épiscopaliennes de l'Illinois, où a été célébré le mariage de nombreux personnages éminents.

Douze cents invitations avaient été lancées.

Le temple était rempli d'une foule de notabilités sociales et politiques de toutes les parties de l'état.

Le révérend Frédéric Taylor, recteur de la Cathédrale, a officié.

Après la cérémonie, un lunch a été servi à la résidence de la mariée. Quelques amis intimes des nouveaux époux y ont pris part.

M. et Mme Tanner sont partis immédiatement après par la ligne de Chicago et Alton pour un court voyage dans le Sud. Ils seront de retour à Springfield pour la cérémonie d'inauguration du nouveau gouvernement de l'Illinois, le 11 janvier prochain. A partir de cette date ils résideront dans le palais de l'exécutif.

Le Bermuda.

Presse Associée.

New York, 30 décembre.—Des perquisitions ont été opérées aujourd'hui à bord du Bermuda, le navire connu pour ses rapports avec de prétendues expéditions de flibustiers, par un fonctionnaire douanier des Etats-Unis, au large de Liberty Island.

La nuit dernière le Bermuda a reçu du charbon et des provisions et vingt-cinq matelots sont arrivés à son bord aujourd'hui.

Le cotre douanier Manhattan se tient prêt à accompagner le vapeur jusqu'à la limite de trois milles.

A Jacksonville.

Presse Associée.

Jacksonville, Floride, 30 décembre—Le percepteur des douanes de Jacksonville a reçu du département du Trésor l'instruction de délivrer au Dauntless un congé de départ pour Nuevitas, île de Cuba. Mais le capitaine du navire, qui est absent, n'a pas demandé ses papiers.

W. A. Bisbee, le propriétaire du navire, dit qu'il ne sera pas de retour avant plusieurs jours. Il n'attendait pas sitôt une réponse de Washington. On croit que le Dauntless est maintenant au large, engagé dans une expédition, mais on n'a aucune information positive à cet égard.

Un agent du vapeur Commodore a demandé un congé de départ avec une cargaison d'armes et de munitions pour Cienfuegos, île de Cuba.

Cette demande a été transmise à Washington par le percepteur des douanes de Jacksonville.

Les volontaires de l'Illinois.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 30 décembre—Nous allons à Cuba pour combattre en faveur de l'indépendance, que les Etats-Unis la reconnaissent ou non. Cette déclaration a été faite par le colonel Gustave J. Tichy, président du Club des ouvriers bohémiens-américains.

Le colonel a ajouté que 131 hommes sont déjà engagés, quoique l'enrôlement n'ait commencé que vendredi dernier.

Les conditions nécessaires pour l'admission dans ce régiment sont que chaque homme doit être d'origine bohémienne et citoyen loyal des Etats-Unis.

On estime que cinq cents hommes seront enrôlés d'ici huit jours.

Le colonel Tichy a servi huit ans dans l'armée régulière ; il a appartenu au 3me et au 7me régiments de cavalerie, et il a tenu garnison dans le Texas et les Dakotas. Il porte dans une jambe une balle reçue pendant la campagne contre Sitting Bull.

L'ACTUALITE

Dr MAXIMO ZERTUCHA.

L'homme qui, croit-on, a trahi Maceo, n'a pas une réputation enviable. Maceo était le seul qui l'honorait de sa confiance. Zertucha est un éminent médecin et rendait de grands services au chef des insurgés.